herpy

VARANS

Roughneck Monitor

Varanus rudicollis

Varanus rudicollis est un varan sombre au cou allongé, qui vit dans les forêts et les marécages d'Asie du Sud-Est. Son nom scientifique fait référence aux écailles fortement carénées de sa nuque. Il grimpe aussi volontiers qu'il marche au sol et exige un grand terrarium, chaud et très humide. Les informations d'élevage sur l'espèce sont rares et brèves : elle ne convient donc qu'à un éleveur expérimenté, prêt à trouver sa voie par lui-même.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**90-130 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**210 × 90 × 180 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-32 °C**
Zone de bain de soleil	**35-60 °C**
Température, nuit	**21-29 °C**
Hygrométrie	**80-95 %**
Eau	**Partie aquatique**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-23 œufs**
Incubation	**163-234 jours** à 24-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Varanus rudicollis est un varan de taille moyenne, au corps gris foncé, avec des bandes transversales jaunâtres sur le dos et un marbrage jaunâtre sur le cou et les membres. Les jeunes sont plus nettement marqués que les adultes. Le cou est relativement long, le museau long, pointu et arqué, et une forte crête court au-dessus de l'œil. Les grandes écailles carénées de la nuque donnent au cou une surface rugueuse. La narine est située à mi-distance entre le bout du museau et l'œil, et non tout au bout du museau comme chez *V. salvator*, qui vit dans les mêmes régions.

La longueur museau-cloaque atteint 51 cm et la longueur totale environ 90-130 cm ; les grands individus peuvent atteindre près de 150 cm dans la nature. La queue peut atteindre 1,6 fois la longueur museau-cloaque. Le poids n'est pas documenté.

L'espèce a été décrite en 1845, mais la localité type (les Philippines) était une erreur. *V. rudicollis* est rarement observé dans la nature et mal étudié ; sur la liste rouge de l'UICN, il figure parmi les espèces insuffisamment documentées (DD). Il appartient, avec notamment *V. dumerilii*, au sous-groupe *Empagusia*, et les deux espèces sont souvent citées ensemble.

Il n'existe que peu d'informations d'élevage, et elles sont brèves, pour cette espèce précise. Les chiffres s'appuient sur elles et sur l'histoire naturelle d'animaux sauvages ; lorsque des données sont empruntées à des varans forestiers apparentés, le texte le précise. Utilisez ce guide comme point de départ, non comme une vérité absolue.

Pour qui envisage d'acquérir l'espèce : *V. rudicollis* atteint environ un mètre de long, vit probablement au moins 15 ans et doit disposer d'une pièce entière ou d'un grand terrarium construit sur mesure, humide et chaud toute l'année. L'alimentation est une tâche régulière, plusieurs fois par semaine, et la place comme la facture d'électricité représentent une dépense permanente. Ce n'est pas un animal de compagnie que l'on prend dans les mains, mais un animal que l'on observe.

Répartition et habitat

Varanus rudicollis se rencontre dans le sud du Myanmar, le sud de la Thaïlande, en Malaisie (sur la péninsule, notamment dans le Johor et sur l'île de Penang, ainsi qu'à Bornéo) et en Indonésie (Sumatra, Bangka, îles Riau et Bornéo). L'indication des Philippines comme pays d'origine repose sur une erreur et n'est pas retenue. Il n'existe aucune mention à Singapour.

L'espèce est rarement observée et les observations sont dispersées. La plupart proviennent de Malaisie et d'Indonésie, moins de Thaïlande et très peu du Myanmar.

> **Aire d'origine:** Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Malaisie et Indonésie.

HABITAT

Varanus rudicollis vit dans les marais de plaine, dans les ravins parcourus de cours d'eau en terrain vallonné, dans la forêt de basse montagne jusqu'à environ 1 200 mètres d'altitude et dans la mangrove. On l'observe sur le sol forestier, près des cours d'eau, sur les troncs tombés et haut sur les troncs d'arbres, et il se réfugie dans les arbres creux. L'espèce est diurne. Des individus ont été vus se chauffer au soleil sur un tronc mort, se reposer à la verticale sur un tronc à environ 6 m de hauteur et chercher des proies au sol.

L'espèce nage bien. Dans la forêt marécageuse de Bornéo, de jeunes individus ont été vus nager le long des berges en pleine journée, le plus souvent seuls, mais parfois à deux ou trois à quelques mètres les uns des autres, et ils se cachaient dans la végétation dense des rives.

Son alimentation est mal connue, mais les crabes semblent en faire partie là où ils abondent. Le climat est chaud et humide toute l'année, et la forêt comme les cours d'eau offrent à la fois de l'ombre et des taches de soleil. C'est cette combinaison de zones de grimpe, d'eau, de cachettes dans des cavités et de points chauds que le terrarium doit reproduire.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un grand terrarium haut, d'au moins 210 cm de long, 90 cm de large et 180 cm de haut. Plus grand est préférable, et le mieux est une pièce entière ou une volière construite sur mesure. *Varanus rudicollis* vit à moitié dans les arbres : il se tient haut tôt le matin, cherche sa nourriture au sol la plus grande partie de la journée et remonte à la tombée de la nuit. Il faut donc des branches à plusieurs hauteurs, si possible des parois sur lesquelles il peut grimper, et des cachettes à la fois en hauteur et au sol, par exemple des tubes de liège, de grands nichoirs et des troncs creux. Les cachettes en hauteur sont très utilisées.

Le substrat doit être profond et retenir l'humidité. Un mélange de terre ou de fibre de coco et de sable dans des proportions 70/30, recouvert d'une couche de feuilles mortes, donne de bons résultats, de préférence sous forme de substrat bioactif, où de petits organismes décomposent les excréments et les restes de nourriture. Prévoyez au moins 15-20 cm pour que l'animal puisse creuser. Il faut un grand bac d'eau pour se baigner, à renouveler chaque jour, car l'animal y dépose souvent ses excréments.

Les portes et fermetures doivent résister à un animal puissant, qui pousse et grimpe. Toutes les sources de chaleur doivent être protégées par un grillage ou des paniers afin d'éviter les brûlures. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit, où ils trouvent facilement leur nourriture et se sentent en sécurité, mais ils grandissent vite et doivent passer tôt à la taille adulte ; il est donc pratique de prévoir le grand terrarium dès le départ.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif

TEMPÉRATURE

Le jour, la température ambiante doit être de 28-32 °C, soit environ 30 °C en dehors de la zone d'insolation. La zone d'insolation doit atteindre 35-60 °C, mesurée en température de surface avec un thermomètre infrarouge. La température adéquate de cette zone n'a pas été mesurée pour l'espèce : commencez donc par le bas de la fourchette et n'augmentez que progressivement, en observant la manière dont l'animal utilise cet emplacement. Offrez un large gradient entre la zone d'insolation chaude et des coins plus frais et humides, afin que l'animal choisisse lui-même.

La nuit, la température doit être de 21-29 °C. Laissez-la baisser de quelques degrés, mais pas en dessous de 21 °C. La chaleur est régulée par un thermostat, et les ampoules et tubes chauffants doivent être placés derrière un grillage ou dans des paniers. Observez l'animal : s'il reste en permanence sous la source de chaleur, il a trop froid ; s'il halète et se réfugie dans des cachettes humides, il a trop chaud. La plupart des problèmes avec cette espèce viennent d'une chaleur ou d'une humidité inadaptées.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité est déterminante pour la santé de l'espèce. L'hygrométrie doit être d'au moins 80 %. Maintenez-la avec un substrat profond et humide, un grand bac d'eau, une végétation dense et une brumisation quotidienne ou un brumisateur, tout en assurant une ventilation pour que l'air ne stagne pas et que le substrat ne s'acidifie pas.

La mue indique si l'humidité est correcte. L'animal mue par morceaux, ce qui pose rarement problème avec une bonne humidité. Si des restes de peau restent accrochés aux orteils et à la queue, l'air est trop sec.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Varanus rudicollis vit près des cours d'eau, dans les marais et dans la mangrove, et nage bien ; il lui faut donc un grand bac d'eau dans lequel il puisse s'immerger complètement. L'eau est renouvelée chaque jour, car l'animal y dépose souvent ses excréments. Le bac doit être facile à nettoyer et l'eau doit être à peu près à la température du terrarium pour ne pas refroidir l'animal. Une rampe ou une pierre inclinée facilite l'entrée et la sortie.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce a besoin d'UVB et d'une zone d'insolation. Un éclairage UV pendant 10 heures par jour, associé à des ampoules chauffantes, donne de bons résultats. La zone 2 de l'échelle de Ferguson est un point de départ raisonnable pour un varan forestier qui se chauffe au soleil (valeur empruntée à des espèces apparentées, non mesurée pour *V. rudicollis*), et il faut prévoir de l'ombre et des branches pour que l'animal choisisse lui-même la quantité de lumière qu'il souhaite.

Maintenez une durée du jour de 10-12 heures toute l'année, commandée par une minuterie. Remplacez les tubes UVB selon les indications du fabricant, même s'ils éclairent encore, car le rayonnement UV diminue avec le temps.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Ce que *Varanus rudicollis* mange dans la nature est mal connu. Les proies enregistrées sont des insectes et d'autres invertébrés ainsi que des amphibiens, et les crabes semblent en faire partie là où ils abondent. En captivité, il accepte vers de terre, insectes, œufs, lézards, oiseaux, souris et poissons. Il ne prend les crabes que lorsqu'ils sont assez petits pour être avalés entiers.

L'alimentation de base devrait être composée d'insectes (grillons, criquets, blattes) et de vers de terre. À mesure que l'animal grandit, on complète avec des proies entières comme des poussins de caille, des souris et des ratons, ainsi que des œufs et de petits poissons pour varier. Évitez les rats adultes à pelage, car le poil est grossier et difficile à digérer. Les rongeurs ne doivent pas devenir l'aliment principal, car cela mène à l'obésité et à la stéatose hépatique. Ajustez les quantités pour que l'animal reste mince.

Les jeunes sont nourris six jours par semaine, dont quatre fois avec des insectes. Les adultes sont nourris 3-4 jours par semaine, dont 2-3 fois avec des insectes. Les insectes doivent être bien nourris ou saupoudrés de calcium et de vitamines. La quantité de D3 nécessaire à l'espèce n'est pas documentée ; suivez donc la pratique habituelle pour les varans. De l'eau fraîche doit toujours être disponible.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Sécurité : *Varanus rudicollis* possède des griffes acérées, des mâchoires puissantes et une queue qui peut fouetter. La force de la morsure et des coups de queue de cette espèce précise n'est pas décrite, mais un adulte d'environ un mètre peut infliger des plaies profondes. Les animaux se laissent manipuler une fois habitués à leur environnement, et la plupart mordent rarement, mais sifflent bruyamment. Ce n'est pas une garantie, et les griffes rendent la manipulation désagréable. Ne saisissez jamais l'animal par la queue.

Apprivoisez-le lentement. Ouvrez le terrarium calmement et laissez l'animal s'habituer à votre main. Gardez les manipulations courtes et soutenez tout le corps lorsque vous le soulevez. Utilisez une longue pince lors du nourrissage, afin que l'animal n'associe pas la main à la nourriture. Les animaux nouvellement acquis ont besoin de calme et de conditions stables pendant plusieurs semaines.

Lavez-vous soigneusement les mains au savon après avoir touché l'animal, le terrarium ou la nourriture. Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles ; les enfants et les personnes dont le système immunitaire est affaibli ne doivent donc pas toucher l'animal ni son matériel.

Maintenez l'espèce de manière individuelle. On ne sait pas si les animaux se tolèrent en dehors de l'accouplement, et réunir un couple exige beaucoup de place, de nombreuses cachettes et la possibilité de les séparer rapidement.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre sexes, la détermination du sexe ainsi que l'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Varanus rudicollis*. Chez les varans apparentés, le sexe est déterminé par sondage des poches hémipéniennes ou par échographie et radiographie chez le vétérinaire, et les animaux n'atteignent la maturité sexuelle qu'après plusieurs années. Cela n'a pas été testé sur l'espèce et doit être pris avec réserve.

ACCOUPLEMENT

Varanus rudicollis s'est reproduit quelques fois en captivité, surtout dans des parcs zoologiques, mais les informations sur la saison de reproduction, la période de repos et la mise en présence des animaux sont rares. Ne réunissez les animaux que dans un grand terrarium avec de nombreuses cachettes, surveillez-les et soyez prêt à les séparer rapidement.

PONTE ET COUVÉES

Varanus rudicollis pond des œufs, mais la taille des pontes et le nombre de pontes par an ne sont pas documentés. Les chiffres de l'encadré (4-23 œufs) sont empruntés à l'espèce très proche *V. dumerilii* et n'ont pas été mesurés pour l'espèce. La femelle doit disposer d'un endroit profond et humide pour pondre, par exemple une caisse de terre humide ou une cavité. Il s'agit d'une hypothèse fondée sur des varans forestiers apparentés, non d'une observation chez l'espèce.

INCUBATION

La durée et la température d'incubation ne sont pas documentées pour *Varanus rudicollis*. Les chiffres de l'encadré (163-234 jours à 24-30 °C) sont empruntés à l'espèce très proche *V. dumerilii* et n'ont pas été testés sur l'espèce. Comme chez les autres varans, les œufs sont retirés avec précaution sans être retournés et placés dans une boîte de vermiculite ou de perlite humide à température stable. Comptez sur une longue incubation et une certaine perte.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Il n'existe aucune information détaillée sur l'élevage des jeunes. Chez les varans apparentés, les jeunes reçoivent de petits insectes comme première nourriture et sont nourris presque quotidiennement dans un terrarium chaud et humide avec des cachettes. Les jeunes sont relativement fragiles, tandis que les adultes sont robustes lorsque chaleur et humidité sont adaptées. Prévoyez que les jeunes deviendront des varans d'environ un mètre, et que vous aurez la place et les moyens financiers de les accueillir.

Santé et erreurs courantes

Varanus rudicollis est l'un des varans les plus commercialisés, et la grande majorité des varans proposés dans le commerce sont capturés dans la nature ou issus d'élevages en ranch, seule une petite part étant élevée en captivité. La proportion d'animaux nés en captivité pour cette espèce n'est pas documentée ; comptez donc sur un animal capturé dans la nature, sauf preuve du contraire. Les animaux fraîchement importés sont généralement déshydratés et très parasités : ils doivent être réhydratés, et un vétérinaire expérimenté en reptiles doit analyser un échantillon de selles.

Les problèmes typiques viennent d'une chaleur et d'une humidité inadaptées :

- Une hygrométrie trop basse, qui entraîne des problèmes de mue avec des restes de peau sur les orteils et la queue.
- Des températures trop basses ou trop peu d'UVB, qui entraînent une mauvaise appétence et une carence en calcium avec mâchoires molles et tremblements.
- L'obésité, si l'animal reçoit trop de grosses proies et manque d'espace pour se déplacer.
- Des parasites et des infections, surtout chez les animaux capturés dans la nature ou stressés.
- Des brûlures causées par des sources de chaleur non protégées.

Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, présente des gonflements ou des difficultés respiratoires, ou semble apathique.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.